Kunya-Urgench (Turkménistan)

No 1199

1. IDENTIFICATION

État partie : Turkménistan

Bien proposé : Kunya-Urgench

Lieu : Dashoguz Vilayet (Province)

Date de réception : 2 février 2004

Catégorie de bien :

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *ensemble*. Aux termes du paragraphe 27 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention sur le patrimoine mondial*, il s'agit d'une ville morte, témoignage archéologique figé d'un passé révolu. Il s'agit d'une proposition d'inscription en série, composée de trois sections distinctes.

Brève description :

Kunya-Urgench est située dans le nord-ouest du Turkménistan, sur la rive Sud de l'Amou Daria. Urgench était la capitale de la région du Khorezm, qui appartenait à l'empire achéménide. Le bien proposé pour inscription se compose de la vieille ville, avec une série de monuments datant essentiellement du XIe au XVIe siècle. Cette zone constitue un vaste terrain déserté, avec quelques vestiges d'anciens peuplements fortifiés (Kyrkmolla, Ak-Kala, Khorezm-bag). Au XXe siècle, elle servait de cimetière. De récents développements urbains sont apparus dans le quartier Nord de la vieille ville.

2. LE BIEN

Description

La proposition d'inscription se divise en trois sections distinctes :

1. section Sud (333,90 ha),
2. section Nord (14,17 ha),
3. section Ouest (5,17 ha).

Les sections 1 et 2 se trouvent dans le parc national historique et culturel de Keneurgench.

La section 1 est limitée, à l'est, au sud et à l'ouest, par les vestiges des remparts du XIVe siècle. Au sud-est de cette section se trouvent les vestiges de la forteresse d'*Ak-Kala*. Le centre de la section est en partie occupé par la forteresse de *Tash-Kala*, avec la porte d'un caravansérail en ruines et les vestiges de la partie inférieure du *Mamunminaret.* Dans l'angle Sud-Est de la section se trouvent les ruines de la forteresse de *Khorezm-bag*, construite comme résidence du Khan Muhammad Emin au milieu du XIXe siècle.

De *Tash-Kala*, une route conduit au nord-ouest, longeant la plupart des autres monuments de cette section, tous en briques. Ceux-ci incluent les vestiges de la *forteresse Kyrkmolla*, datant du Ve siècle av. J.-C., époque de la fondation de la ville.

Le minaret de Kutlug Timur (1000-1030 ?) est le repère le plus visible du site, avec ses 60 m de hauteur. Le diamètre à la base atteint 12 m et 2 m au sommet, et sa surface en briques comporte de fins motifs géométriques.

Le mausolée d'Il-Arslan (1150 ?) est relativement petit, avec un plan carré et un toit conique. Le toit présente des motifs géométriques en briques, et la porte de la façade principale est entourée d'inscriptions en terracotta.

Le mausolée de Tekesh (1195 ?), de forme similaire, est plus grand. Le toit est également orné de motifs de briques, avec quelques tuiles turquoises encore en place. La porte principale est ornée de décorations en forme de stalactites.

Le mausolée de Seyet Akhmet est d'une architecture plus simple. La structure actuelle a été reconstruite après l'effondrement de la structure d'origine, en 1993.

Le mausolée de Turabek-Khanum (1360-1380 ?) est le plus grand des mausolées. De plan octogonal, il comporte de hautes niches donnant sur l'extérieur. L'entrée est constituée par une grande porte. Le toit extérieur d'origine, de forme conique, s'est effondré. L'intérieur présente une composition spatiale exceptionnelle, couronnée d'une coupole à la décoration en blanc et bleu extrêmement raffinée, faite de délicats motifs géométriques.

La section 2, au nord de la ville, se compose d'un grand cimetière musulman au milieu d'un développement urbain moderne. Au milieu du cimetière se trouve un groupe de trois édifices. *Le mausolée de Najm-ad-Din al-Kubra* a été construit dans la première moitié du XIVe siècle. Il tire son nom d'Ahmed Ibn Omar Najm-ad-Din al-Kubra al-Khorezmi (né en 1145), fondateur de l'école kubravide de soufisme, mais aussi peintre, physicien et maître d'échecs. Le portail date des XIIe-XIIIe siècles. Le *mausolée du sultan Ali* se trouve face au monument précédent et il est associé au sultan Ali, souverain du XVIe siècle. Le *mausolée de Piryar Vali* est un petit complexe bâti aux XIIIe-XIVe siècles. Il abrite les restes de plusieurs dignitaires. À l'entrée de l'est, la *mosquée Dash*, bâtie au début du XXe siècle, a été transformée en musée du site.

La section 3 est une petite zone dans la partie occidentale de la vieille ville. Le monument d'*Ibn Khajib* a été édifié en hommage à Ibn Khajib, disciple talentueux de Najm-ad-Din al-Kubra. L'ensemble a été construit en plusieurs phases, du XIVe au XIXe siècle.

Histoire

On pense que les origines de Kunya-Urgench remontent au VIe ou Ve siècle, au début de la période achéménide, comme en atteste la forteresse Kyrkmolla. En 712, Kunya-Urgench a été envahie par les Arabes et a été baptisée

Gurgandj. Située au carrefour de routes marchandes, la ville prospéra, devenant un pôle majeur du Xe au XIVe siècle. C'était la capitale du Khorezm au XIIe siècle et la deuxième ville d'Asie centrale après Boukhara.

Genghis Khan détruisit la ville en 1221, mais elle fut reconstruite ; on la décrivit comme la plus belle ville des Turcs, avec de beaux bazars et des édifices impressionnants. Les troupes timurides lui infligèrent d'énormes dégâts entre 1372 et 1388, et elle ne retrouva Djamais son statut d'antan. Au XVIe siècle, le siège de la capitale fut transféré à Khiva, et la ville fut finalement abandonnée. Le cours du fleuve Amou Darya changea à la même époque.

La ville connut un développement moderne à partir de sa recolonisation par les Turcs de 1831. Le nouveau développement était toutefois situé en dehors de la vieille ville, qui fut ensuite utilisée comme cimetière.

Politique de gestion

Dispositions légales :

Les terrains de la zone proposée pour inscription appartiennent au gouvernement.

Tous les monuments font l'objet d'une protection légale. Kunya-Urgench est l'un des huit parcs nationaux historiques et culturels du pays, d'après un décret de 1985 (n° 10085). Il est classé au niveau (provincial) de Vilayet (décret 440/16), approuvé par le cabinet d'État des ministères (en 1992).

En outre, la protection de la zone identifiée comme zone tampon est assurée par des statuts particuliers.

Structure de la gestion :

Il existe deux agences dotées d'un mandat de gestion, le parc national historique et culturel de Kunya-Urgench et le département national de Protection, d'Étude et de Restauration des monuments historiques et culturels au Turkménistan (DPM) à Achgabat.

Il existe un système général de gestion pour les politiques générales de gestion et de conservation des sites du patrimoine. Ce système fournit également des directives générales. Des plans plus détaillés sont élaborés d'après ces directives. C'est aussi le cas pour Kunya-Urgench, qui comprend une série de directives et de plans de travail annuels, contrôlant la protection, la recherche et le suivi.

Ressources :

Un budget public officiel est alloué au site. Toutefois, le solde est resté inutilisé, du fait de procédures complexes. En 2003, le président du Turkménistan a avancé une proposition pour améliorer la situation. En 2002, les revenus tirés des droits d'entrée des visiteurs se sont élevés à 7 930 US$.

Le site emploie 33 personnes.

Des installations pour les visiteurs ont été développées depuis les années 1980, parmi lesquelles un musée ethnographique, la mise en place de guides, de pistes, de panneaux d'affichage, d'un parc de stationnement et de toilettes, et des publications. Il n'existe pas en revanche de possibilités d'hébergement, de restaurants ou de boutiques de souvenirs. Les visiteurs dorment normalement à Dashoguz, qui se trouve à 100 km. Un projet de restaurant est prévu pour l'avenir.

Aux termes d'un programme du PNUD, un expert britannique a travaillé à la restauration du minaret de Kutlug-Timur et du mausolée de Turabek-Khanum en 1999-2000.

Justification émanant de l'État partie (résumé)

Critère i : Kunya-Urgench est un remarquable ensemble de monuments exceptionnels, couvrant une longue période dans l'histoire de la région. Le site représente un témoignage exceptionnel de la grande créativité et des techniques de construction perfectionnées développées par les artisans locaux depuis le XIe siècle. Le minaret de Kutlug-Timur, le plus frappant au premier coup d'œil, est un chef-d'œuvre du génie créateur humain, et mérite à lui seul l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial. Kunya-Urgench présente des bâtiments aux structures variées, avec des formes rares, telles la coupole. Parmi eux figurent le mausolée de Tekesh, avec sa coupole conique construite sur un tambour élevé, et le monumental mausolée de Turabek-Khanum, tous deux de remarquables exemples de cette incroyable créativité qui s'est étendue à toute la région.

Critère ii : Les ruines sont un brillant témoignage des extraordinaires compétences de l'école d'architecture et de construction d'Urgench. Les styles architecturaux développés à Kunya-Urgench ont exercé une influence considérable sur le développement de l'architecture religieuse en Asie centrale et en Iran durant la période islamique. Les architectes et artisans locaux ont pris part à la construction de monuments importants dans d'autres villes d'Ouzbékistan et d'Iran. La ville seldjoukide, en particulier, a influencé l'architecture et la décoration architecturale, tout autant que le développement scientifique et culturel.

Critère iii : Les monuments de Kunya-Urgench et ses vestiges archéologiques associés sont des témoignages exceptionnels de la puissance et de la qualité de la capitale du Khorezm, qui a joué un rôle prépondérant entre le Xe et le XIVe siècle, avant d'être détruite par les Mongols. La séquence du développement de Kunya-Urgench, la série de fortifications et leur schéma urbain sont un témoignage exceptionnel des civilisations d'Asie centrale. En contemplant la beauté des monuments préservés aujourd'hui, on peut imaginer la splendeur de cette capitale prospère, jadis surnommée la « Perle du Khorezm ».

Critère iv : Les monuments de Kunya-Urgench sont des exemples exceptionnels de l'architecture islamique et de l'ornementation dans cette région et ont joué un rôle significatif dans leur diffusion ultérieure.

3. ÉVALUATION DE L'ICOMOS

Actions de l'ICOMOS

Une mission d'évaluation de l'ICOMOS s'est rendue sur le site en août 2004.

L'ICOMOS a également consulté son Comité scientifique international sur la gestion du patrimoine archéologique (ICAHM).

Conservation

Historique de la conservation :

L'ancienne ville de Kunya-Urgench a été abandonnée au XVIe siècle. Une nouvelle ville s'est développée du côté Nord, laissant la vieille ville déserte. Au XXe siècle, cette dernière servait de cimetière.

Un certain nombre de monuments demeurent, témoignages de l'histoire et des réussites de la ville, mais beaucoup se sont effondrés ou sont tombés en ruines au fil du temps. Depuis les années 1970, les monuments font l'objet de travaux de restauration, notamment dans les années 1980 et 1990. De 1999 à 2000, le PNUD a financé une campagne de restauration.

État de conservation :

L'état actuel de conservation est variable. Dans certains cas, les ruines sont demeurées telles quelles ; dans d'autres, il y a eu des degrés variables de réparation et de restauration allant parfois jusqu'à la reconstruction complète.

Parmi les monuments principaux, le *mausolée de Turabek-Khanum* fait l'objet de restaurations depuis les années 1980. En 1983-1993, les murs ont été réparés, et le portail Nord, qui s'était effondré, a été reconstruit. En 1999-2000, la coupole intérieure et les petites coupoles latérales ont été restaurées. Le toit a été partiellement reconstruit. Des problèmes persistent, concernant en particulier les éléments décoratifs, comme les mosaïques et les stalactites, quoique la condition générale soit stable.

La cage et l'escalier du *minaret de Kutlug-Timur* ont été restaurés et consolidés dans les années 1980. Plus récemment, le sommet incliné a lui aussi reçu certaines attentions, mais les travaux doivent se poursuivre pour éviter l'effondrement.

Le mausolée de Najm-ad-Din al-Kubra a été restauré dans les années 1980, impliquant les surfaces intérieures et extérieures des murs, les coupoles, les crépines et les ferrures. Le portail principal n'a pas été touché, et penche maintenant vers l'extérieur sur environ 50 cm. Les éléments décoratifs nécessitent de l'attention. Les environs ont été nettoyés et arrangés pour les visiteurs.

Le *mausolée du sultan Ali* a fait l'objet de travaux mineurs de réparation au début des années 1990. Le bâtiment est actuellement sous suivi et nécessitera des travaux complémentaires à l'avenir. Le *mausolée d'Il-Arslan* a été restauré dans les années 1980. Le bâtiment est actuellement stable, mais nécessitera des travaux complémentaires à l'avenir. Le *mausolée de Seyet Akhmet* a été complètement reconstruit après son effondrement en 1993. L'ensemble d'*Ibn-Khajib* fait l'objet depuis 2001 de travaux de conservation, qui se poursuivent à ce jour.

Les forteresses et zones archéologiques ont été en partie fouillées, quoique beaucoup d'entre elles soient encore intactes. Par exemple, *Kyrkmolla* est en partie fouillée, tandis que *Ak-Kala* est intacte. La ville du XIVe siècle a été presque entièrement détruite. Tous ces sites subissent l'usure due aux intempéries et une détérioration progressive.

Gestion :

Trois documents régissent la gestion du site :

- La loi du Turkménistan, qui stipule des directives de conservation et de gestion ;
- La politique du « Parc national historique et culturel de Kunya-Urgench » ;
- Le plan d'action préparé tous les ans par l'équipe de gestion du parc.

En outre, un plan récemment préparé fixe les objectifs de la conservation du site et comprend une liste d'activités à mettre en œuvre dans les cinq prochaines années (2005-2010).

Analyse des risques :

Le site est voisin d'un peuplement urbain de 30 000 habitants, et les visiteurs sont relativement rares. Il y a donc peu de pression pour le changement dans l'environnement. Toutefois, il existe, autour du mausolée Najm-ad-Din al-Kubra, certains logements résidentiels nécessitant un suivi. Le terrain étant plat, des bâtiments en hauteur dans les environs auraient clairement un impact sur le site proposé pour inscription. La zone tampon et la législation actuelle peuvent contrecarrer un tel développement. Néanmoins, il y a eu des activités illégales ces dernières années. Par exemple, les terres agricoles risquent d'envahir le parc archéologique, notamment par le sud, en dépit d'une interdiction juridique. Des fouilles illégales, une menace courante dans la région, ont également lieu. La nappe phréatique est haute, ce qui peut provoquer une cristallisation saline dans les bâtiments. Kunya-Urgench se trouve dans une zone à risque sismique modéré.

Authenticité et intégrité

L'intégrité globale du site archéologique de Kunya-Urgench vient de sa condition historique. Après avoir été abandonnée pendant plus de trois siècles, puis utilisée comme cimetière, la zone est demeurée relativement inchangée. Par conséquent, Kunya-Urgench est jugée avoir mieux conservé son intégrité historique que la plupart des autres sites d'Asie centrale.

La proposition d'inscription contient une confrontation photographique intéressante de l'état de conservation par le passé, jusqu'aux années 1920, et actuellement. Il est ainsi possible de se faire une idée claire des travaux réalisés.

Individuellement, l'état des monuments varie. La majorité se sont partiellement ou presque entièrement effondrés. Les monuments individuels ont fait l'objet, à divers degrés, de travaux de réparation, de restauration et de reconstruction. Les principaux monuments ont conservé une grande quantité de matériaux d'origine, qui représentent un degré raisonnable d'authenticité. D'autres bâtiments sont demeurés intacts ou ont été plus ou moins substantiellement reconstruits. À voir l'état avant les réparations, on peut se rendre compte qu'il n'y avait d'autre choix qu'une reconstruction partielle pour éviter l'effondrement total.

Tout en prenant note des différentes reconstructions des bâtiments individuels, on considère toujours que les principaux monuments ont conservé un degré raisonnable d'authenticité.

Évaluation comparative

La période la plus importante dans l'histoire de Kunya-Urgench s'étend du XIe au XIVe siècle. Avant l'invasion mongole (vers 1220), la ville était un pôle commercial majeur, associé à la Route de la soie, et un centre important du Khorezm, sous le joug de la dynastie seldjoukide. De cette période, il reste notamment le minaret de Kutlug-Timur, ainsi que les mausolées d'Il-Arslan et de Tekesh. Aux XIVe-XVe siècles, la région était sous la tutelle mongole ; elle passa ensuite aux mains de l'empire timuride. De cette époque, il reste les mausolées de Najm-ad-Din al-Kubra, de Turabek-Khanum et d'lbn-Khajib.

La proposition d'inscription compare Kunya-Urgench aux villes de Boukhara, Khiva et de Samarkand, en Ouzbékistan, qui représentent la même période. Ces villes ont cependant continué de grandir et de changer au fil du temps, tandis que Kunya-Urgench est un site archéologique. On peut également comparer le site à l'ancienne ville de Merv (inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 1999), une oasis au sud du Turkménistan, qui a préservé des témoignages datant de plusieurs millénaires tout en ayant connu une ère de prospérité du XIe au XIVe siècle, comme Kunya-Urgench. Du point de vue de l'urbanisme, Kunya-Urgench semble encore relativement inexplorée, et nécessite des recherches complémentaires.

La principale caractéristique de Kunya-Urgench réside dans les monuments subsistants, témoignages de son histoire. À cet égard, elle représente un témoignage rare de l'histoire de l'Asie centrale. L'architecture, en briques réfractaires, représente un artisanat de haute qualité. Sur le plan culturel, elle est étroitement liée aux exemples seldjoukides, ilkhanides et timurides dans la région s'étend de l'Ouzbékistan jusqu'à l'Afghanistan et à la Perse.

Le minaret de Kutlug-Timur peut être comparé au minaret de *Djam*, en Afghanistan (inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 2002, critères ii, iii, iv). Le minaret de *Djam*, de 65 m de haut, a été édifié au XIIe siècle, tandis que celui de *Kutlug-Timur*, de 60 m de haut, date du XIe siècle. Les autres minarets d'Asie centrale sont relativement plus petits. Toutefois, plusieurs minarets d'Iran remontent à la même période. Dans tous les cas, le *minaret de Kutlug-Timur* peut être considéré comme une œuvre exceptionnelle, tant pour la période qu'il illustre que pour son architecture.

Durant la période seldjoukide, l'architecture des mausolées s'est développée dans deux directions, soit avec un plan central, soit autour d'un portail. Le plan au sol pouvait être carré ou octogonal, comme on peut le voir dans divers exemples à Merv, Boukhara ou Kunya-Urgench. Parmi les mausolées de Kunya-Urgench, *Il-Arslan* et *Tekesh* datent du XIIe siècle, tandis que *Turabek-Khanum*, le plus élaboré dans sa conception architecturale et sa décoration, date du XIVe siècle.

Valeur universelle exceptionnelle

Déclaration générale :

Le bien proposé pour inscription correspond aux thèmes suivants :

- Les êtres humains dans la société (mémoriaux) ;
- La réponse spirituelle (Islam) ;
- Les expressions de la créativité ; l'architecture religieuse et commémorative (mausolées) ; l'architecture militaire (villes fortifiées) ; la construction et le développement d'ensembles (villes mortes) ;
- Les mouvements de populations : routes et systèmes de transport (routes culturelles, centres marchands).

Le bien répond en particulier au thème des expressions de la créativité. Dans le contexte historique, il n'existe que très peu de sites en Asie centrale, comme nous l'avons déjà dit.

L'architecture est particulièrement intéressante en ce qu'elle offre des exemples d'architecture mémoriale, c'est-à-dire des mausolées. Par rapport à d'autres exemples à Merv ou à Boukhara, certains de ceux-ci sont relativement anciens. Le mausolée de Turabek-Khanum, datant de la période timuride, possède une personnalité qui lui est propre et qui le rend unique.

Le minaret de Kutlug-Timur est une belle construction, antérieure au minaret de Djam. Une fois encore, il y a d'autres beaux minarets en Iran datant de la même période. Néanmoins, ce monument impose le respect.

Kunya-Urgench, qui a été abandonnée il y a des siècles, a l'avantage de représenter un site relativement intact. Parallèlement, la plupart des structures se sont effondrées ou sont en ruines. Il reste relativement peu de choses des remparts de la ville et le site n'a pas été systématiquement fouillé. En outre, la plupart des édifices encore debout ont été partiellement ou entièrement reconstruits.

Cela dit, Kunya-Urgench est une rareté, et l'un des plus vastes sites archéologiques du Turkménistan et d'Asie centrale. C'est un témoignage exceptionnel des développements architecturaux dans la région du Khorezm.

Grâce aux routes marchandes traversant la vallée de l'Amou Darya et à la Route de la soie, Kunya-Urgench était en contact étroit avec le reste du monde, échangeant des influences.

Évaluation des critères :

Comme le souligne la proposition d'inscription, les critères ii et iii devraient justifier l'inscription de Kunya-Urgench sur la Liste du patrimoine mondial, car elle exprime la grande influence d'une tradition architecturale et offre un témoignage exceptionnel sur une tradition culturelle (la culture du Khorezm islamique).

Toutefois, les critères i et iv ne sont pas convaincants pour Kunya-Urgench.

Le critère i est essentiellement appliqué à la décoration du minaret de Kutlug-Timur qui date du XIIe siècle, identifié comme un « chef-d'œuvre du génie créateur humain ». Mais le minaret de Djam (en Afghanistan, lui aussi du XIIe siècle) est exceptionnel en ce sens, et c'est un monument de très loin supérieur, sous sa forme subsistante, à Kutlug-Timur (NB : le minaret de Djam, quoiqu'il soit un chef-d'œuvre du génie créateur humain, n'a pas été inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base du critère i).

L'application du critère iv peut sembler hasardeuse, la forme et la conception de bon nombre de monuments de Kunya-Urgench étant représentées ailleurs en Asie centrale.

4. RECOMMANDATIONS DE L'ICOMOS

Recommandations pour le futur

L'ICOMOS recommande fortement d'empêcher l'empiètement sur la zone protégée.

Du fait de l'importance de Kunya-Urgench, un site clé dans l'histoire de la région, on doit espérer que le personnel du parc affecté au site recevra des soutiens politiques et financiers suffisants pour protéger la zone archéologique.

On recommande également que l'État partie soumette au Comité du patrimoine mondial, tous les deux ans, un rapport périodique sur l'état de conservation du site et les nouvelles zones de développement prévues pour le petit peuplement urbain contemporain.

Recommandation concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que le Comité du patrimoine mondial adopte le projet de décision suivant :

Le Comité du patrimoine mondial,

1. Ayant examiné le document WHC-05/29.COM/8B,

2. Inscrit le bien sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des ***critères ii et iii*** :

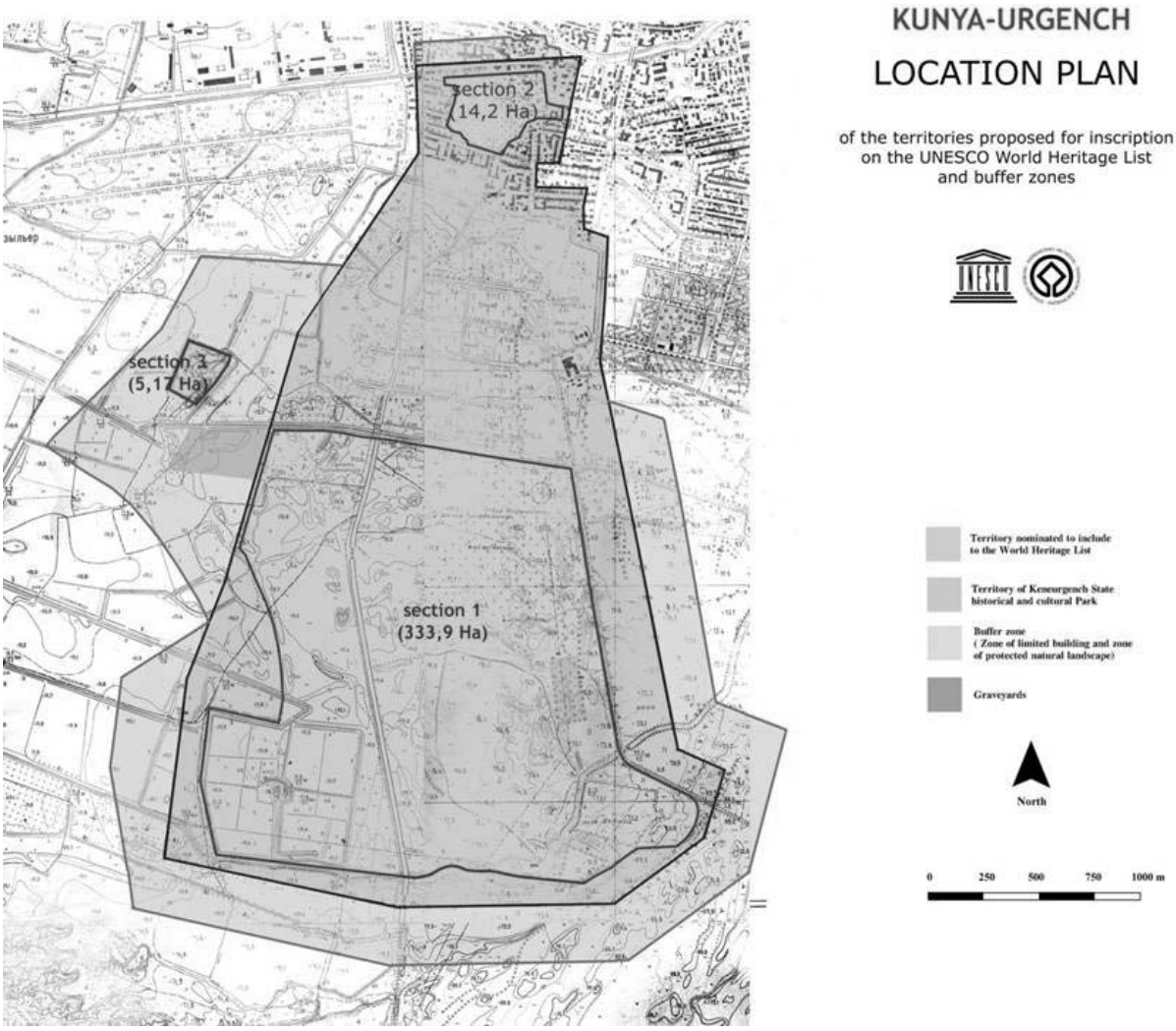
> ***Critère ii*** : La tradition architecturale qui s'exprime dans la conception et l'artisanat de Kunya-Urgench a eu une influence sur toute la région vers le sud et le sud-ouest, à savoir l'Iran et l'Afghanistan et, plus tard, sur l'architecture de l'empire moghol (Inde, XVIe siècle).
>
> ***Critère iii*** : Kunya-Urgench est le témoignage exceptionnel d'une tradition culturelle (la culture islamique du Khorezm) et son état de conservation le rend unique. La société qui l'a créé a disparu ; toutefois, on note que la majorité des visiteurs sont en fait des pèlerins venus de la région.

3. Recommande que tous les efforts soient faits pour empêcher l'empiètement sur la zone protégée.

4. Invite l'État partie à fournir au personnel du parc affecté au site les soutiens politiques et financiers suffisants pour protéger la zone archéologique.

5. Demande à l'État partie de soumettre au Comité du patrimoine mondial, tous les deux ans, un rapport périodique sur l'état de conservation du site et les nouvelles zones de développement prévues pour le petit peuplement urbain contemporain.

ICOMOS, avril 2005



Plan indiquant la délimitation du bien proposé pour inscription

Vue du minaret de Kutlug-Timur et du mausolée de Tekesh

Mausolée du sultan Ali et Mausolée Nadjim ad Din al Kubra